

LE Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. III Octobre 1897 No 5

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”

S. BONAVENTURE.

L'APOSTOLAT DE TOUS

SOYONS APÔTRES

En parcourant la vie de saint Antoine on ne peut s'empêcher d'avouer que, de nos jours, le véritable esprit apostolique est rare.

Le cœur d'un apôtre est pétri d'amour de Dieu, de zèle pour le salut des âmes, de sainte audace et d'abnégation. Tel s'est révélé le cœur d'un saint Pierre, d'un saint Paul, d'un saint François-Xavier et—pour abréger l'énumération—d'un saint Antoine de Padoue.

Nous ne prétendons pas que tous les chrétiens sont appelés à être des apôtres aussi puissants en paroles et en œuvres que ces grands convertisseurs d'âmes qui sont passés dans l'Eglise. Cependant, chaque chrétien a un apostolat à exercer. Comme nous avions le plaisir de l'entendre de la bouche d'un grand évêque dernièrement encore, tout homme est nécessairement un apôtre. Apôtre pour le bien ou apôtre pour le mal, il exerce une influence sur les âmes de ceux au milieu desquels il vit.” Rien de plus vrai ; aussi rien de plus important à se rappeler.

Les lecteurs du *Messager de Saint-Antoine*, membres de l'Association universelle, doivent, entre tous, s'en souvenir toujours. Leur association recommande la croisade non par l'épée mais par les œuvres de charité : la prière, l'exemple, les bons conseils, les bonnes publications, l'aumône. Ils sont de vrais *croisés*.

Qu'allaient faire les Croisés à Jérusalem ? Arracher le tombeau du Christ aux mains des Infidèles. Ce n'est plus le

tombeau du Christ qu'il s'agit de recouvrer, ce sont les membres de Jésus-Christ, les chrétiens qui se perdent. Ne savez-vous pas que " vos corps sont les membres du Christ ? " a dit saint Paul aux chrétiens de son temps, et sa parole est vraie pour les chrétiens de tous les temps : ce sont des membres de Jésus-Christ aussi ces petits enfants que l'on prive de l'éducation religieuse, partout où se fait la laïcisation de l'école ; ce sont des membres de Jésus-Christ, tous ces gens que l'on éloigne de l'Église en semant dans leur cœur la défiance, en les poussant à sacrifier leur devoir à leurs intérêts et à leurs passions ; ce sont des membres de Jésus-Christ tous ces hommes dont les idées sont faussées, qui ont perdu sinon la foi, du moins l'esprit catholique, au milieu des entraînements des affaires et des ambitions politiques à quelque degré de l'échelle sociale qu'ils soient placés. Tous ceux qui s'égarent et se fourvoient aussi bien qu'eux tous ceux qui suivent la voie droite sont des membres de Jésus-Christ.

En avant donc, les Croisés !

Pas de fanfaronnades, pas de tapage, pas de fracas ; mais de la prière, de la bonne prière, fervente et constante, secondée par l'aumône, de bons conseils bien délicatement donnés, surtout appuyés sur l'exemple d'une vie irréprochable, non seulement extérieurement honnête, mais résolument et foncièrement chrétienne, de ce christianisme pratiquant, ouvert, brave, qui reconforte les autres et devant lequel bon gré mal gré on s'incline. Qui donnera à l'Église ces fidèles croisés, apôtres irrésistibles du bien, qui sachent relever dans le monde, le nom de catholique fervent, hélas ! souvent bafoué par de prétendus catholiques ? Il faut pourtant de ces apôtres ; il en faut en grand nombre pour que les moqueries des incrédules tombent devant leur force, et que le respect humain ou la lassitude n'abattent point leur courage. Pourquoi la jeunesse catholique généreuse, noble et brave n'est-elle pas cette phalange glorieuse ? Pourquoi du moins n'en fait-elle pas partie ? Pourquoi les parents n'inculqueraient-ils pas à leurs enfants le sentiment de leur dignité de chrétiens ? Pourquoi l'ouvrier, le marchand, l'homme de profession, le politicien ne se feraient-ils pas gloire d'être catholiques ? Pourquoi auraient-ils pratiquement honte de professer leur foi, de soutenir l'Église et de lui obéir ? Pourquoi la presse ne défendrait-elle pas la Foi ?

Quel apostolat à exercer ! que de courage il faut pour l'entreprendre ! Que d'efforts ! quelle lutte longue et persévérante, il comporte ! Les apôtres de tous les temps, saint An-

toine particulièrement, n'ont pas reculé devant la tâche. Faisons tous de même.

Que de bier à faire !

Combien d'âmes se perdent ! Que de malheureux s'égarerent qu'un bon conseil aurait retenu dans le droit chemin ! Que d'éprouvés se désespèrent faute d'une parole qui les encourage ! Que de généreuses âmes, ardentes pour le bien, se rebutent parce qu'elles ne voient autour d'elles que nonchalance et égoïsme ! Que de jeunes gens, au cœur pur se perdent au contact du vice, quand un ami prudent les arrêterait et les détournerait si facilement du danger ! Que de propos mauvais tomberaient d'eux-mêmes si la lâcheté ne les applaudissait ! Que d'idées fausses et perverses mourraient étouffées dans le cerveau des méchants, si les bons catholiques n'encourageaient pas les mauvais journaux et les mauvaises revues ! Que de jeunes personnes sauveraient leur innocence de la corruption et souvent leur vie du suicide, si les mères de famille avaient le courage de bannir de leurs foyers la lecture des romans ! Que de bassesses évitées dans la vie publique, si la mère de famille disait, quand il le faut, à son fils, l'épouse à son mari : Il faut plaire à Dieu plus tôt qu'aux hommes. Cette transaction est malhonnête. Le vote est chose sacrée. La vengeance est interdite. Mieux vaut la mort que le péché. Félon à Dieu et à l'Église est plus vil que félon à son souverain.

Voilà le vaste champ ouvert à l'apostolat des catholiques.

Soyons apôtres !

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE IX

(1224-1225)

LE MARTEAU DES HÉRÉTIQUES A MONTPELLIER

(Continué de la page 42)

Nous ne résistons pas au désir de citer ici leurs paroles peu connues. Elles sont à la fois un enseignement et une

gloire : “ Nos deux Ordres, disent-ils, sont deux grands flambeaux qui illuminent d’une clarté céleste ceux qui sont assis à l’ombre de la mort. Ils sont deux chérubins remplis de science qui lisent dans leurs âmes les mêmes pensées et les mêmes désirs. Étendant leurs ailes sur le peuple, ils le protègent et le nourrissent de vérités salutaires... Incommensurable a été l’amour qui a uni entre eux le B. FRANÇOIS et le B. Dominique de même que les anciens Pères de nos deux Ordres (1).”

A la France en danger, FRANÇOIS fit un don magnifique ; il lui donna celui que le Vicaire de JÉSUS-CHRIST devait désigné à l’admiration des peuples comme le *Marteau des hérétiques* (2), parce qu’il devait les convaincre par la doctrine, la charité et les miracles. Antoine avait déjà remué une partie de l’Italie. A Verceil, l’apôtre avait montré la puissance du Thaumaturge et commandé même à la mort. Ce fils, puissant, en œuvres et en paroles, était à la hauteur des besoins de la France et François était vraiment inspiré en l’envoyant à son secours.

Le saint avait terminé son carême à Verceil, lorsqu’il reçut avec son grand esprit de foi la triple obéissance (3) que lui confiait le fondateur : prêcher et convertir, enseigner ses frères, propager son Ordre. Pour lui, entendre c’était obéir ; il se mit donc aussitôt en route.

Les hommes apostoliques sont comme le soleil qui illumine et réchauffe tout ce qu’atteignent ses rayons. Comme son divin Maître, Antoine voyageait à pied à travers les villes et les campagnes ; aussi sa route fut qu’une fructueuse prédication (4). De tous côtés on accourait à sa parole, et partout il semait à profusion ces grâces qui l’ont fait surnommer le saint aux miracles,—France, tu le possèdes enfin ; le voilà dans le Languedoc ; Montpellier est sa première halte. Le don des langues, dont le Thaumaturge était favorisé, éclate plus magnifiquement que jamais. Quel que fut l’idiome des assistants, ils comprenaient Antoine et, bien qu’il prêchât sans efforts, sa voix claire et distincte se faisait entendre selon les besoins de ses immenses auditoires (5). Le peuple émerveillé regardait le saint comme l’envoyé du Seigneur (6) ; il ne se trompait pas.

(1) *Auréole Séraphique* : 5 août, t. III.

(2) *Annales Min.* : Ann. 1225, num. 14.—ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. IX.—Henric. Sedul. *Tract. de imag. Sanctorum ordinis.*—MISSAGLIA, lib. I, p. 62.

(3) AZEVEDO : *Dissert.* 31, p. 325.

(4) AZEVEDO, lib. I, cap. XI.—ANGELICO DA VICENZA, lib. I, ch. IX.

(5) AZEVEDO, lib. I, cap. XI, p. 51.

(6) ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. IX, p. 20.

Antoine devait, à l'exemple de FRANÇOIS, son père, se montrer l'ami de notre France et y laisser une mémoire indélébile.

DIEU lui-même voulait augmenter la confiance et la dévotion de la France pour saint Antoine et il l'entoura du prestige des miracles. Ses historiens nous disent qu'ils ne sauraient entreprendre de les raconter tous ; mais ils nous ont laissé le récit de plusieurs.

A Montpellier, notre saint continuait sa charge de Lecteur et enseignait la théologie à ses frères. C'est là qu'il écrivit son *Commentaire des Psaumes* (1), l'enrichissant de citations innombrables tirées de la sainte Écriture, des saints Pères, des versions grecques et même syriaques et chaldéennes. Antoine écrivait, pourtant, sans le secours d'aucun livre, tirant tout de sa mémoire miraculeuse aidée seulement de ce qu'il avait appris chez les Chanoines Réguliers de Lisbonne et de Coimbre (2). Grande était la valeur de son manuscrit. Il doit aider le lecteur dans ses cours et l'Apôtre dans ses controverses et ses instructions. Le démon le savait mieux que personne ; il voulut détruire cette œuvre.

DIEU se plaît souvent à donner à l'enfer le pouvoir d'éprouver la patience des saints ; mais Il reste le Tout-Puissant et sait en tirer une nouvelle gloire. Aussi] laissa-t-il l'enfer exercer ses ruses à l'égard d'Antoine.

(A suivre)

Souscriptions pour la chapelle de Saint-Antoine

	Report du No de Septembre : \$ 70.52
Dme Lathus Pelletier, St-Arsène (Témiscouata).....	.25
Dme L. M. Langlais, St-Octave (Co. Matane).....	1.25
Dme L. A. Turcotte, Bécancourt.....	.25
Dme Joseph Garant, St-Romuald.....	.25
Une abonnée, Manitoba.....	1.00
Rev. Ed. Roy, St-André (Kamouraska).....	1.00

\$ 74.52

(1) Le livre écrit de la main de saint Antoine, assure Azzoguidi, fut conservé dans le monastère de San Francesco des Conventuels à Bologne. En 1756 dit Azevedo, (*Dissert.*, XLV. p. 361) 1757.—selon MISSAGLIA, (lib. I, p. 63).—Azzoguidi en donna une édition. Il assure que ce livre répandait une très suave odeur, qui devenait plus forte le vendredi et qu'il ne perdit point après avoir passé une année entière à l'air. Cette assertion est appuyée du témoignage de 2 personnes recommandables de Bologne.

(2) AZEVEDO, lib. I, cap. XI, p. 51.

LE MESSAGER DE SAINT-ANTOINE

\$ 74.52

M. Joachim Reid, Chateauguay.....	.25
M. Zénon Reid, ".....	.25
M. Lévis Reid, ".....	.25
M. Donat Reid, ".....	.25
Dlle Amanda Reid ".....	.25
Dlle Anna Reid ".....	.25
M. Paschal Bergeron, St-Dominique de Jonquières.....	1.00
E. P., Mistassini.....	.10
Inconnu, Pont-Rouge (Co. Portneuf).....	1.00
Une abonnée, La Chevrotière.....	.25
Dlle L. Ouellet.....	.25
Dlle Emilie Moffett, Somerset (Co. Mégantic).....	1.00
M. Frs. Labelle, Sorel.....	1.00
Dlle L. Van Hecke, New York City.....	1.00
M. Antoine Leclerc, St-Félicien.....	.20
M. Louis Gagnon, St-Vital de Lambton.....	.20
Dme Louis St-Pierre, Thetford Mines (Mégantic).....	.16
Une abonnée, Beauport.....	5.00
Dme Arch. Racine, Québec.....	.25
Dme Chas Terreau, ".....	.25
Dme Lucien Gagné, Trois-Pistoles.....	.10
M. Walter Rioux, Trois-Pistoles.....	.20
Dlle Mary Corby, Trois-Pistoles.....	.10
Anonyme, St-Adrien d'Irlande.....	3.00
Dme Vve E. Hudon, Chicoutimi.....	.10
Dme F. Pionne (10 abonnés), Ottawa.....	1.00
Une abonnée, L'Islet.....	.25
St. Bernard's Convent, Nashville, Tenn. U. S.....	1 00
Dlle H. Marrett, Hôtel-Dieu, Chicoutimi.....	1.00

\$ 94.43

Chronique de la dévotion à saint Antoine de Padoue

N.-D. DU LAC.—“ La dévotion à St-Antoine se propage de plus en plus ici : nous aurons bientôt une statue dans l'église.” *J. A. O.*

ALMA, LAC ST-JEAN.—M. le curé a commandé une belle statue de saint Antoine. La dévotion à ce grand Thaumaturge va ainsi recevoir un nouvel encouragement, et prendre un nouvel élan bien qu'elle soit déjà fort répandue dans la paroisse.

:o:

Neuvaine au Saint-Esprit

APPEL AUX CŒURS ZÉLÉS !

Le pieux auteur de la “ Neuvaine au Saint-Esprit,” annoncée der

nièrement dans la "Semaine Religieuse de Québec," voudra bien me pardonner si je prends la liberté de faire appel aux pieux lecteurs du "Messager de Saint-Antoine," pour la diffusion large et constante de ce précieux opuscule ; éminemment propre à aider la propagation et l'accroissement de la puissante et consolante dévotion au Saint-Esprit, dévotion qui, hélas ! est beaucoup trop oubliée, par un trop grand nombre. Cependant, peut-être plus que jamais, nous avons besoin de prier et de prier constamment cet Esprit consolateur, cet Esprit de force et de lumière qui nous fera lutter avantageusement et triompher définitivement contre les forces infernales déchaînées contre notre sainte religion. Propageons donc la dite "Neuvaine au St-Esprit" qui devrait se trouver dans toutes les familles chrétiennes, dans les écoles, etc., etc. Répandons également les autres bons ouvrages dédiés à cet Esprit de vérité et de toute sainteté. Surtout proposons-nous fermement de le prier fréquemment à l'avenir et avec plus d'attention, de confiance et d'amour. N'oublions pas que le Saint-Esprit est éternel, tout puissant et infiniment saint comme le Père et le Fils ; les saints Anges se prosternent et tremblent devant lui comme devant le Père et le Fils auquel il est égal en toutes choses.

Un religieux.

:0:

Extraits de la correspondance

GUÉRISON REMARQUABLE

ST-ROCH DE QUÉBEC.—Je viens vous prier d'insérer dans le "Messager de St-Antoine" la guérison d'un jeune homme de vingt ans, tombant d'épilepsie depuis l'âge de dix ans et radicalement guéri. Depuis deux ans, il n'a eu aucune attaque de cette affreuse maladie.

C'est sur promesse de \$100.00 à saint Antoine que j'ai obtenu cette guérison.

Actions de grâces et gloire à Celui qu'on n'invoque pas en vain ! *Un abonné.*

TÉMOIGNAGES DIVERS

CHICOUTIMI.—Vous trouverez ci-inclus deux piastres pour le pain des pauvres de saint Antoine. J'avais demandé une faveur qui me fut accordée le jour même. Je n'avais promis qu'une piastre, mais j'ai été si bien écouté que je donne le double afin que le bon Saint continue de me favoriser.

Un abonné.

X.—Ci-inclus la somme de 55 cts pour lesquels vous serez assez bon de faire brûler des cierges en l'honneur de saint An-

toine. Remerciez-le aussi dans vos annales pour le retour d'un jeune homme parti pour les États-Unis sans aucun avertissement. Ce n'est qu'après 12 jours qu'il est revenu au toit paternel. Mille actions de grâces en l'honneur de la sainte Vierge Marie et au bon saint Antoine, qui l'ont préservé de nombreux dangers. Demandez au bon saint Antoine le succès dans la collection de créances exposées. *Un abonné congréganiste.*

CAP-CHATTE.—Permettez-moi de venir joindre mon faible tribut de gratitude aux nombreux témoignages de reconnaissance dont le *Messenger* est toujours rempli. Merci, mille fois merci au bon saint Antoine qui m'a obtenu une très grande faveur. Que ne puis-je crier à tous ceux qui n'ont pas confiance en Lui : "Ouvrez, ouvrez vos cœurs à la dévotion à saint Antoine, c'est une source féconde de bénédictions, c'est un moyen sûr pour obtenir tous les besoins spirituels et temporels." Il me semble qu'avec ce bon saint il n'y a jamais de gêne à demander ; plus il nous protège, plus nous sentons le besoin de nouveaux secours ; aussi est-ce avec la plus grande confiance que je lui recommande encore plusieurs affaires importantes. J'ose espérer qu'il daignera encore avoir pitié de moi, bien que ma dette de reconnaissance soit déjà très grande.

Pieux abonnés, une petite prière, s'il vous plaît, et dites bien à notre cher Protecteur que je n'oublierai pas ses pauvres. *Une abonnée.*

DRUMMONDVILLE.—Mon garçon ayant promis de bons pains à saint Antoine guérit en peu de jours d'une large blessure qu'il s'était faite à un genou. Merci donc, bon saint Antoine ; merci, aussi pour plusieurs autres faveurs obtenues. *Dme P. A.*

X.—Je suis heureuse de déclarer, par la voix du *Messenger* toute la reconnaissance que je dois à saint Antoine. Depuis deux mois je souffrais d'une faiblesse de la vue qui ne me permettait pas de lire ni d'écrire. Comme je suis jeune et que j'aime beaucoup la lecture je souffrais beaucoup de ce désœuvrement, alors je résolus d'avoir recours à saint Antoine. Je commençai une neuvaine et je lui promis s'il me guérissait de donner une piastre (\$1.00) pour aider à l'achat d'une statue que l'on veut ériger à ce bon Saint dans l'église de la paroisse. Dès le second jour de la neuvaine je me sentis mieux et main-

tenant je suis complètement guérie. J'ai donné de bon cœur l'argent promis et je garde à saint Antoine une profonde reconnaissance. *B. F.*

QUAI DES EBOULEMENTS.—Veuillez avoir la bonté de publier dans le *Messenger de St. Antoine* ma guérison. Je la dois à saint Antoine qui m'a rendu la santé après promesse de faire publier dans le *Messenger*. Je viens aujourd'hui m'acquitter de ma dernière dette, et je vous prie de remercier saint Antoine avec moi. *Une abonnée.*

GLOIRE A SAINT ANTOINE

CHICOUTIMI.—J'étais affligé de, puis trois ans d'une dyspepsie tellement opiniâtre, que mon estomac refusait tout aliment. Le peu que je prenais me causait d'intolérables douleurs, au point de me faire perdre quelquefois connaissance. Me voyant affaiblir sensiblement, je me décourageais, et c'est dans un de ces abattements qu'un jour j'allai trouver une de mes sœurs religieuses à l'Hôtel-Dieu pour recevoir d'elle les encourageants qu'elle m'a toujours donnés dans la situation pénible où je me trouvais. Elle eut l'heureuse inspiration, de me faire promettre à saint Antoine un certain montant pour le pain des pauvres si j'obtenais ma guérison. Me confiant en ce grand Saint, je m'en retournai tout joyeux, avec l'espoir, ou plutôt, l'assurance que ma prière serait exaucée. En effet, quelque jours après, à ma grande surprise, ces mêmes aliments qui me causaient tant de douleurs ne me fatiguaient plus. Mon estomac était devenu sain et tout neuf, je dirais. Avec quelle joie et reconnaissance envers saint Antoine, je m'acquittai de tous mes travaux domestiques interrompus par cette affreuse maladie, et c'est ainsi que je fis les travaux des foins et des récoltes soutenu par le grand Thaumaturge qui semblait doubler mes forces. Cependant j'attendis quelques mois avant de porter mon obole afin de mieux constater ma guérison. J'éprouve encore quelques légères douleurs de temps en temps, dues sans doute au pénible travail que je me suis imposé, malgré ma faiblesse ; mais j'espère que le généreux saint Antoine fera disparaître ces dernières traces d'une maladie qui, sans son secours, n'aurait conduit au tombeau.

J'engage donc tous ceux qui liront ces lignes, surtout les cultivateurs, lorsque la santé les empêchera de vaquer à leurs travaux, à avoir recours au puissant Thaumaturge de Padoue que l'on invoque jamais en vain. *J. M.*

GUÉRISON ÉCLATANTE

ISLE-AUX-COUDRES.—C'est avec joie que je vous annonce ma guérison miraculeuse obtenue par l'intercession de saint Antoine de Padoue.

Souffrant depuis quatre mois d'une maladie déclarée incurable, après consultations de plusieurs médecins, je n'avais presque plus d'espoir de guérison. Au moment de me décourager complètement je fus conseillé par notre bien aimé Curé de faire une neuvaine et une of-

frande en l'honneur de saint Antoine de Padoue, pour obtenir ma guérison. Ce que je fis. Eh ! bien, je fus guéri complètement, je puis maintenant vaquer à mes occupations et prendre la nourriture que je veux. Avant cela j'étais incapable de prendre aucune nourriture, j'avais même de la difficulté à prendre de l'eau sans éprouver des nausées. Je vous demande donc d'insérer cette guérison dans le *Messenger de Saint-Antoine*, avec le plus d'éclat possible, afin d'inspirer à tout le monde la plus grande confiance dans la bonté du grand saint Antoine.

S'il vous plaît, joignez vos ferventes prières aux nôtres pour remercier ce grand saint de la grâce qu'il nous a obtenue. G. D.

SAINT ANTOINE EST GÉNÉREUX

LÉVIS.—Mille fois merci au bon saint Antoine ! Je lui avais demandé une grâce et il m'en a obtenu plusieurs. Quel bon père ! Aussi je lui demande bien pardon d'avoir tant tardé à le remercier publiquement dans le *Messenger*. Et M. R.

GUÉRISON D'UN PETIT ENFANT

SAIN'T-MOISE.—Mon jeune enfant tombait fréquemment dans des convulsions. Aucun remède n'eut de succès jusqu'à ce que j'aie pensé à demander à saint Antoine de Padoue de le guérir, promettant une aumône pour les pauvres, et la publication dans le *Messenger* si j'étais exaucé. Saint Antoine m'a écouté ! Voilà cinq mois de cela, et mon enfant est toujours très bien !

C'est véritablement un miracle. Mille remerciements à saint Antoine. J.-D.

IL A OBTENU UNE BONNE POSITION

N.-D. AUX DE BUCKLAND.—Vous m'obligeriez beaucoup en insérant sur le *Messenger* que saint Antoine m'a obtenu une position pour vivre honorablement, contre toute mon attente. Le grand Saint m'a aussi obtenu plusieurs autres faveurs désirées. F. M. B.

COMMENT SAINT ANTOINE REND CE QUE L'ON A PERDU

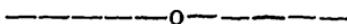
QUÉBEC.—Permettez-moi, monsieur le directeur, d'insérer dans les colonnes des faits miraculeux opérés par saint Antoine, le trait, ou à mieux dire, le miracle suivant :

J'avais perdu une certaine somme d'argent d'une manière assez étrange. Nous fimes, ma famille et moi, des recherches minutieuses, mais sans résultat aucun. Deux, trois, quatre et cinq jours se passèrent sans que rien n'arrivât. Il faut bien que je l'avoue tout de suite, je n'avais aucune confiance quelconque à saint Antoine.

Toutefois, sur les conseils de ma mère, je promis, si je venais à mettre la main sur l'argent perdu, d'avoir confiance à ce grand saint, de lui donner un petit pain, de faire publier ce fait dans le "*Messenger*" et de m'y abonner. Or l'autre jour, je partis à pied pour la campagne voisine, n'ayant le moindre centin sur moi. Comme je m'avançais à travers les champs, j'entendis sonner quelque chose dans ma poche. Sur le

moment je ne pensai nullement à mon argent. Machinalement, je plongeai la main dans ma poche, et à mon parfait ébahissement j'en sorti, l'argent que j'avais perdu 6 ou 7 jours auparavant.

Je m'empresse donc d'accomplir mon devoir et de remercier publiquement ce grand Saint que je considère maintenant comme très puissant et en qui j'aurai toujours la plus grande confiance. Je suis peut-être long, mais j'ai promis que je ferais connaître ce fait au long dans le *Messenger*. S'il vous plaît de m'envoyer dorénavant le *Messenger* que je paierai un peu plus tard ou encore au terme de l'abonnement. Vous signerez dans le *Messenger*. *Ls-Réné Gervais.*



Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

Faveurs spéciales : X., Belcourt, N. Da.—*C. D.*, Ste-Croix, Lotbinière.—*Un abonné*, St-Simon.—*C. D. F.*, St-Charles, Bellechasse.—*J. E. C.*, Québec.—Plusieurs faveurs, *Sr O.*, Seattle Wah.—*Dme B. W.*, Sidney, Ohio.—*Une abonnée*, Cedar Hall.—*H. M.*, Fall River.—*M. G. M.*, New-Albin, Ia.—Trois faveurs importantes, *Dme L. B.*, Duluth, Minesota.—*E. M. R.*, Lévis.—*C. B. R.*, Gr. Séminaire de Québec.—*Dme N. A.*, Carleton-Ouest.—*E. P.*, St-Hermas.—*Anonyme*, Cap Santé.—*Dme A. B.*, La Patrie.—*Dme L. M. L.*, St-Octave.—*Dme F. R.*, Lévis.—*N. R.*, St-Bernard.—*Dme A. L.*, St-Rosaire.—*Une abonnée*, Manitoba.—*J. E. D. O.*, St-Fabien, (Rim).—*Une abonnée*, St-Dominique.—*Dme L. A. F.*, Bécancourt.—*Une abonnée*, Lachevrotière.—*M. A. F.*, St-Simon.—Plusieurs faveurs, *E. F.*, Ville St-Paul, Montréal.—*Une abonnée*, *C.*, Carleton.—*Dme Jos. M.*, Waterbury, (Conn.)—*J. J. M.*, Goodwin, Washington.—*Dme S. M.*, St-Hyacinthe.—*D. V. J. C.*, Ste-Justine.—*E. J. B.*, Trois-Pistoles.—*L. G.*, St-Guillaume.—*A. G.*, St-Iréné, Charlevoix.—*Une abonnée*, St-Gervais.—*Dme P. H. C.*, Ste-Monique.—*Dme J. B.*, Marinette, Wisc.—*E. B.*, St-Herméngilde.—*Une abonnée*, Québec.—*M. J. B.*, Manchester, N.-H.—*Dme T. F.*, Eboulements.—*A. A.*, Anna-ville.—*Une abonnée*, Ste-Ursule.—*Une abonnée*, Beauport.—*J. B.*, Ptre, Ottawa.—*Un serviteur de saint Antoine*, X.—*Dme J. E. R.*, Rivière-Blanche.—*Dme E. B.*, Rivière-Moisie.—*V. T.*, Lewiston.—*Sr M. A.*, St-Esprit.—*U. L.*, St-Roch, Québec.—*J. B.*, Sandy Bay.—*Dme F. G.*, Rivière-à-la-Martre.—*Une enfant de Marie*, Nashua, N. H.—*Dlle H.*, Québec.—*L. M. L.*, Ptre, Ste-Hélène de Chester.—*X.*, St-A'rien d'Irlande.

Guérisons : *A. F.*, West Gardner, Mass.—*E. L. S.*, West Gardner, Mass.—*Un abonné*, St-Agapit.—*E. P.*, Mistassini.—*R. D.*, Trois-Pistoles.—*J. M.*, Chicoutimi.—*A. D.*, St-

Herménégilde.—*G. D.*, Isle-aux-Coudres.—*Dlle M. R. C.*, Carcouna.—*E. D.*, Ste-Flavie.—*Dme T. L.*, X.—*Une abonnée*, La Baie.—*Un abonné*, Maskinongé.—*Dme J. A. B.*, St-Simon.—*Dlle J. C.*, Holyoke.—*Un abonné*, St-Roch de Québec.

Situations : *Une abonnée*, St-Gabriel.—*Arthur S. Mar*¹*gand*, McIndoes Fall.

Objets retrouvés : \$5.00, *un paroissien* de St-Gédéon.—*Une abonnée*, Lachevrotière.—*Une somme d'argent*, *Ls R. G.*, St-Roch de Québec.

Faveurs diverses : Succès d'une école, X., Belcourt, Nord Dakota.—*Vocation*, L. B. Cap St-Ignace.—*Dme G. M.*, Fall River.—*Dlle G. O.*, St-Augustin, Deux-Montagnes.—Succès dans l'étude et examens, *un abonné*, Châteauguay.—Succès dans des examens pour plusieurs élèves, *une institutrice*, Holyoke, Mass.—Nouvelles de mon frère absent et qui avait été douze ans sans écrire, *Dme A. M.*, Fall River, Mass.



RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Faveurs spirituelles, 6.—Faveurs spéciales, 76.—Familles, 28.—Guérisons, 33.—Vocations, 10.—Personnes chères, 12.—Écoles, 9.—Difficultés financières, 3.—Examens, 2.—Recouvrement de créances, 14.—Mères de famille, 8.—Orphelins, 2.—Situations, 10.—Étudiants, 17.—Conversions, 6.—Procès, 2.—Jeunes personnes, 13.—Affaires très importantes, 12.—Voyageurs, 5.—Zélatrices, 4.—Communautés, 6.—Propriétés à vendre, 3.—Recouvrement d'héritage, 3.—Pères de famille, 3.—Conversion d'un mari, 3.—Personnes adonnées à la boisson, 13.—Missionnaires, 3.—Bonne mort, 6.—Persévérance, 3.—Enfants difficiles, 3.—Harmonie dans la famille, 2.—Enfants, 4.—Entreprises, 4.—Objet perdu, 1.—Courage dans les épreuves, 1.—Cessation d'injustes persécutions, 2.—*Une religieuse malade*.—Prêtres malades, 4.—Réconciliation, 2.—*Les Écoles catholiques du Manitoba*.—Défunts, 3.

Réciter chaque jour le *Répons miraculeux* à ces intentions.